

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history |
| Herausgeber: | Schweizerisches Nationalmuseum |
| Band: | 60 (2003) |
| Heft: | 1-2: "Zwischen Rhein und Rhone - verbunden und doch getrennt?" = "Entre Rhin et Rhône - liens et rupture?" |
| Artikel: | Frontières culturelles dans les régions du Rhin supérieur de la fin de l'époque gauloise au début de l'époque romaine |
| Autor: | Roth-Zehner, Muriel |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-169675 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Frontières culturelles dans les régions du Rhin supérieur de la fin de l'époque gauloise au début de l'époque romaine

par MURIEL ROTH-ZEHNER

L'étude des céramiques de la fin de l'époque gauloise (La Tène finale: 170/150 av. J.-C. – 40/30 av. J.-C.) et du début de l'occupation romaine (40/30 av. J.-C. – 30/40 apr. J.-C.) a montré la présence de trois groupes culturels dans la plaine d'Alsace. L'examen détaillé des vaisselles communes démontre l'existence d'importantes variétés au sein du corpus des pots de stockage/à cuire. Ces différences sont perceptibles autant au niveau morphologique que technique.

Groupes culturels dans la plaine d'Alsace

En Haute Alsace, les pots de stockage/à cuire ont des bords éversés et des cols marqués. Ils sont régulièrement décorés sur l'épaule (décor à l'ongle; variations autour du motif des «lunules») et sur la panse (décor au peigne). L'argile est saturée de mica doré accompagné de chamotte utilisés comme dégraissant (fig. 1).

Dans le nord de l'Alsace, les pots ont des bords en forme de «massue» et les décors sont inexistant. Le mica doré est remplacé par un dégraissant à base de coquillages fossiles pilés recueillis dans les assises sédimentaires locales (fig. 1).¹

Un troisième groupe se situe en «Alsace Bossue». Les formes des céramiques d'usage diffèrent du groupe culturel nord tel que nous l'avons défini; mais on retrouve le dégraissant à base de fossiles pilés. Le corpus des céramiques communes est composé d'une série d'écuelles aux formes ouvertes, légèrement carénées que l'on ne retrouve pas dans les deux autres groupes; de plus, en comparaison avec les autres séries céramiques alsaciennes, les ensembles localisés en Alsace Bossue ne contiennent qu'un nombre très limité de formes tournées. Les découvertes se limitant à trois gisements, il est aujourd'hui difficile d'appréhender de manière satisfaisante ce troisième groupe. De nouvelles recherches pourraient remettre ces propositions en question.

Le «groupe culturel sud» ne se limite pas aux frontières actuelles du Haut-Rhin et le fleuve ne constitue pas une frontière (fig. 2): ce groupe occupe la partie sud du Bas-Rhin jusqu'à Matzenheim (à 30 km au sud de Strasbourg), l'ensemble de la Haute Alsace, le sud du Bade, du massif du Kaiserstuhl à Bâle jusqu'au premiers contreforts de la Forêt Noire, l'ensemble du canton de Bâle, une partie du

Jura suisse et de l'Argovie et enfin la partie septentrionale du canton de Soleure. Plus au sud-est résident les Helvètes.

Le «groupe culturel nord» est installé dans la partie septentrionale de la plaine d'Alsace et s'étend jusqu'à l'embouchure du Main. A deux exceptions près, tous les sites se trouvent sur la rive gauche du Rhin, contrairement à ce que l'on observe dans le sud de la plaine du Rhin supérieur.² Les découvertes funéraires corroborent les données recueillies dans l'habitat. Des parallèles entre les ensembles funéraires de Basse Alsace et du Palatinat, de Spire à Mayence, sont évidents de la fin de La Tène C2 à La Tène D2.³ Le site du Groupe Nord le plus à l'ouest en Basse Alsace est le «Fossé des Pandours» (Saverne).⁴

Le «groupe culturel d'Alsace Bossue» est, comme son nom l'indique, installé en Alsace Bossue c'est-à-dire sur les premières collines appartenant au «plateau lorrain».

Evolutions des groupes culturels et significations historiques

Le «groupe culturel sud» est stable pendant toute la période gauloise et le début de l'époque romaine contrairement au «groupe culturel nord». Ce dernier évolue et se déplace: un premier noyau est perceptible dans le nord de la plaine d'Alsace au début de l'époque gauloise; le groupe investit ensuite une partie du Palatinat et de la Hesse à la fin de cette même période et enfin se déploie jusqu'à l'embouchure du Main au début de l'époque romaine (fig. 3).⁵

L'attribution de ces «groupes» à des noms de tribus gauloises ou germaniques connus par les textes antiques est toujours périlleuse et délicate. Malgré tout, des propositions concrètes peuvent être présentées.

La carte de répartition du «groupe culturel sud» correspond au territoire généralement imparti aux Rauraques.⁶ Quelques textes antiques mentionnent cette tribu. César est le premier à citer les Rauraques et donne une description géographique sommaire de leur territoire: d'après lui, il s'étendait jusqu'à la forêt Hercynienne, tout comme celui des Helvètes et des Némètes.⁷ César signale également qu'une partie des Rauraques a accompagné les Helvètes dans leur migration,⁸ puis précise que ce peuple était leur voisin.

Cette population n'a pas marqué l'esprit des auteurs antiques et par conséquent elle a souvent été «oubliée».

Son territoire est soit attribué aux Séquanes,⁹ soit aux Helvètes.¹⁰ Cette lacune des sources et la confusion de cette tribu avec d'autres peuvent se comprendre: en premier lieu, il n'est pas exclu que la tribu rauraque constituait un *pagus* des Séquanes. Ces derniers, en conflit avec les Eduens au I^{er} siècle av. J.-C., font appel aux Suèves pour leur prêter main forte. Ils céderont alors un tiers de leur territoire pour l'installation d'Arioviste, roi des Suèves, et de ses troupes.¹¹ D'après les indications que nous a laissées César, il s'agit probablement du sud de la plaine d'Alsace, en plein pays rauraque. Ensuite, la participation active des Rauriques à la migration helvète pourrait expliquer l'amalgame avec cette peuplade.¹² Tout comme cette dernière, la tribu Rauraque se serait ensuite réinstallée sur ses terres après la victoire de César contre les Germains après 58 av. J.-C. Une preuve supplémentaire de la localisation du territoire rauraque autour du coude du Rhin nous est donnée par *Lucius Munatius Plancus*, un fidèle de César. Proconsul des Gaules, il fonde en 44–43 av. J.-C. la colonie *Raurica* (Augst) comme le rappelle l'inscription funéraire sur son mausolée près de Gaète (Latium).¹³ Cette cité se trouvant en plein cœur du territoire appartenant au Groupe culturel sud, il ne nous semble pas inconvenant de «confondre» l'aire géographique de ce groupe avec celui de la tribu rauraque.

L'attribution du groupe culturel nord est plus délicate: se pose le problème de son extension jusqu'à Mayence et par conséquent, la discordance de cette information avec ce que nous rapportent les textes antiques. Pendant la période gauloise, ce territoire se partage entre les Médiomatriques (sud) et les Trévires (nord) et dès le début de l'époque romaine, il se divise en trois contrées distinctes appartenant du sud au nord aux Triboques, Némètes et Vangions. Il est désormais impossible de connaître l'identité de cette tribu localisée au nord de la plaine d'Alsace; tout comme les Rauriques, il s'agit peut-être d'un *pagus* des Médiomatriques ou des Trévires.

Mais attardons-nous sur la situation du début de l'époque romaine. L'installation des Triboques dans la plaine d'Alsace a toujours été l'objet de controverses: la tribu était-elle installée avant l'arrivée d'Arioviste (71 av. J.-C.) et a pris part à ce chef germanique contre les autres tribus gauloises et César? Ou alors s'est-elle installée suite à l'«invitation» de César pour défendre les frontières? Cette polémique est nourrie par l'ambiguïté des sources. Jean-Jacques Hatt et à sa suite François Pétry,¹⁴ pensent que les Triboques se sont installés en Alsace au moment de la venue d'Arioviste et que César les aurait ensuite autorisés à rester sur la rive gauche du Rhin après la défaite du roi germanique. Pourtant, rien dans les discours que nous a laissés César ne permet effectivement de privilégier cette supposition.¹⁵ La seconde hypothèse est que les Triboques, bien qu'ils aient été pro-Arioviste, se trouvaient déjà sur la rive gauche du Rhin. Rolf Hachmann avait déjà supposé que l'installation des Triboques, mais aussi celle des Vangions et des Némètes, soit antérieure à l'arrivée d'Arioviste.¹⁶ César cite cette tribu aux côtés de celles des

Harudes, Marcomans, Vangions, Némètes, Séduisiens et Suèves qui combattaient aux côtés du roi suève Arioviste mais le choix partisan des Triboques ne signifie pas forcément qu'ils sont arrivés avec lui quelques années avant la conquête. L'identité culturelle (voire ethnique?) des deux tribus, toutes deux d'origine germanique, pourrait à notre sens expliquer le choix du peuple triboque.¹⁷ Le passage, chapitre IV, § 10 de la *Guerre des Gaules* pose de nombreux problèmes d'interprétation. Il est généralement considéré comme un ajout tardif¹⁸ et présenterait alors une situation du milieu du I^{er} siècle av. J.-C.¹⁹ Si tel est le cas, la description laissée par César présente alors un état de fait et suppose donc un *terminus ante quem* de l'installation des Triboques dans le nord de la plaine d'Alsace. Les écrits transmis par Strabon²⁰ et Tacite²¹ ne permettent pas non plus de répondre de manière satisfaisante à cette énigme. Les deux auteurs citent les Triboques et précisent qu'ils se sont installées sur la rive gauche du Rhin mais sans indiquer la date de leur installation.

De ces deux points de vue découlent deux suppositions. La première: les Triboques se sont installés dans la plaine d'Alsace avant l'arrivée d'Arioviste donc le groupe culturel nord pourrait représenter cette tribu. Mais alors comment interpréter les déplacements de cette entité vers le nord dès La Tène D2 (entre 80/70 et 40–30 av. J.-C.)? Une partie de cette population fuyait-elle Arioviste? Ce groupe a-t-il profité de son arrivée pour étendre son territoire? La seconde: les Triboques se sont installés en Alsace avec Arioviste (à partir de 71 av. J.-C.)²² ou au début de l'époque romaine, «invités» par César. Par conséquent, le groupe culturel repéré dans la plaine d'Alsace dès La Tène D1 ne peut correspondre à cette tribu. Il s'agirait alors des Médiomatriques ou des Trévires ou encore d'un *pagus* dont nous ne connaissons pas le nom, appartenant à une de ces deux peuplades.²³

Pour essayer de répondre à ces questions, nous nous sommes intéressés à l'analyse des mobiliers du début de l'époque romaine dans la capitale des Triboques: *Brocomagus* (Brumath, Bas-Rhin). Les fouilles sur ce site sont malheureusement peu étendues et mal documentées mais permettent néanmoins de proposer certaines hypothèses. Des pots de stockage/à cuire à forme et décor particuliers ont été découverts dans l'habitat mais également dans la nécropole dès l'époque augustéenne (au tournant de notre ère). La découverte de ce type de poterie au sein de rejets de production de fours de potiers prouvent que ce service domestique a été fabriqué sur place. Il s'agit bien dans ce cas de nouvelles formes, totalement inconnues dans la région, qui traduisent la venue d'une tribu différente installée dans cette cité. Ce service de vaisselle de stockage et de cuisson est diffusé dans la région de Brumath et Haguenau d'où l'appellation «triboque» déjà proposée par Erwin Kern (fig. 1).²⁴

L'idée d'une peuplade particulière à cet endroit est confortée par les études de Jean-Jacques Hatt sur l'émergence d'un «panthéon triboque», synthèse des croyances celtes et romaines, dans la région autour de *Brocomagus*.

gus jusqu'à Haguenau.²⁵ La carte de répartition de notre service céramique correspond à celle de ce panthéon. Il est difficile de déterminer la provenance de ce groupe, mais des similitudes ont été enregistrées dans la région du Wurtemberg. L'installation de cette nouvelle tribu n'empêche pas l'existence du tissu culturel reconnu dès l'époque gauloise (Groupe culturel nord) qui demeure.

L'apparition de nouveaux services céramiques dès l'époque augustéenne a également été soulignée par Gertrud Lenz-Bernhard et Helmut Bernhard lors de travaux sur la céramique romaine dans le Palatinat et la Hesse. Deux nouveaux groupes culturels émergent dans ces deux régions au début de l'occupation romaine et sont attribués aux Vangions et aux Némètes par les auteurs.²⁶ Dans le cas de ces deux peuplades, leur installation par César sur la rive gauche du Rhin est confirmée par les textes.

Tout comme dans la plaine d'Alsace, l'arrivée de ces nouveaux «groupes culturels» est perceptible au début de l'époque romaine jusqu'à l'époque Tibère-Claude (30/40 apr. J.-C.). Après le règne de Claude, ces quatre populations – tribu gauloise autochtone/Groupe culturel Nord, Triboques, Némètes et Vangions – se fondent dans le tissu culturel «gallo-romain» (fig. 5).

D'autres découvertes allochtones sont à signaler dans le nord et dans le sud de la plaine d'Alsace, mais il ne s'agit que de tombes isolées, souvent masculines. Elles témoignent du passage d'auxiliaires ou de guerriers «germaniques» et d'échanges entre peuples au début de l'occupation romaine. Mais dans aucun cas il ne s'agit de déplacements massifs de population.²⁷ Il n'existe aucun village allochtone dans le reste de la plaine. Seul le site de Brumath-*Brocomagus* et ses environs immédiats, et les deux groupes établis au nord de la plaine d'Alsace jusqu'à Mayence supposent une migration de peuplade (fig. 4).

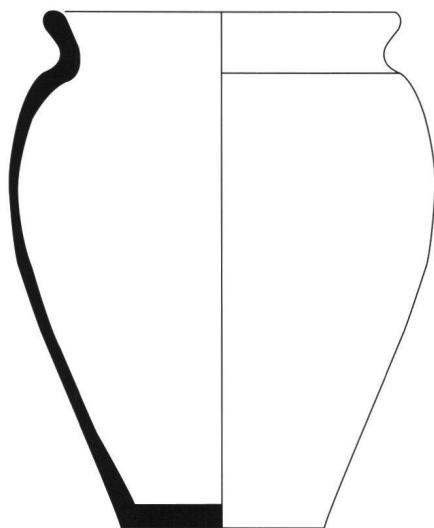
Conclusion

L'étude de la céramique domestique de l'Alsace et des contrées voisines permet de proposer des cartes de réparti-

tion de «groupes culturels» et démontrent l'existence de populations aux traditions différentes. Leur attribution à des tribus connues par les textes est possible dans certains cas, mais sujettes à caution, voire impossible dans d'autres. Le but de cette étude était de montrer l'existence de plusieurs peuplades et de proposer une ou des «frontières culturelles» en Alsace. A noter que la «démarcation» située au centre de la plaine d'Alsace se reconnaît depuis le Néolithique et reste présente jusqu'au Moyen Age.

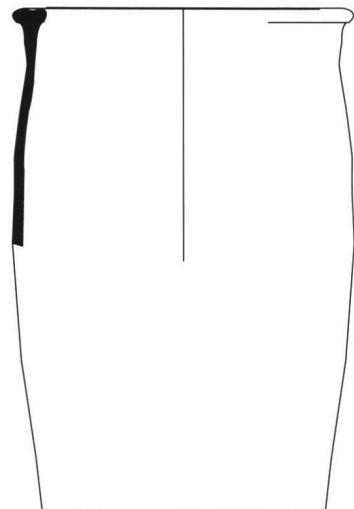
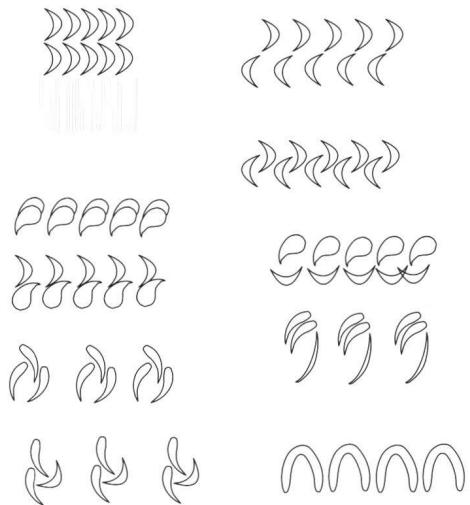
Le territoire du «Groupe Culturel sud» que l'on attribue aux Rauriques est stable. On ne remarque aucun déplacement de population, ni de «pénétration» d'autres ethnies. Cette stabilité explique peut-être l'installation d'une colonie (*Augusta Raurica*) dans cette province. L'histoire des groupes culturels reconnus dans le nord de la plaine d'Alsace jusqu'à Mayence est beaucoup plus mouvementée. Dès la fin de l'époque gauloise, la tribu agrandit son territoire et profite peut-être des événements troubles de cette période pour envahir des zones non exploitées ou fuir les combats à la recherche de contrées plus calmes. Il n'est pas possible aujourd'hui de l'identifier: Médiomatriques ou Trévires? une autre tribu inconnue?

De nombreux changements interviennent également au début de l'époque romaine en relation avec les événements rapportés par la *Guerre des Gaules*. Des populations sont déplacées sur la rive gauche du Rhin et ont pour mission de défendre la frontière contre les envahisseurs germaniques. Les changements culturels observés dans la région de Brumath, dans le Palatinat et la Hesse illustrent éventuellement ces décisions politiques. Cette éclosion culturelle disparaît tout aussi rapidement qu'elle est survenue car dès l'époque claudienne, l'ensemble de la région devient «gallo-romaine». Les différenciations culturelles indigènes disparaissent définitivement au niveau du mobilier céramique domestique. A cela, une explication majeure: la fabrication des poteries par maisonnée ou village est rapidement remplacée par la fabrication en série dans des ateliers de potiers qui diffusent leur production dans une région relativement étendue. Les traditions céramiques gauloises sont alors oubliées.

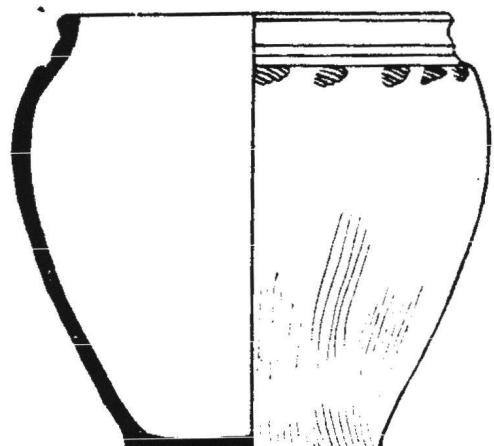


Pot de stockage/à cuire caractéristique
du Groupe culturel Sud

ex. de décors / Groupe culturel sud



Pot de stockage/à cuire caractéristique
du groupe culturel nord



pot de stockage/à cuire caractéristique
de Brumath/Brocomagus

Fig. 1 Présentation des pots de stockage/à cuire des différents groupes culturels.

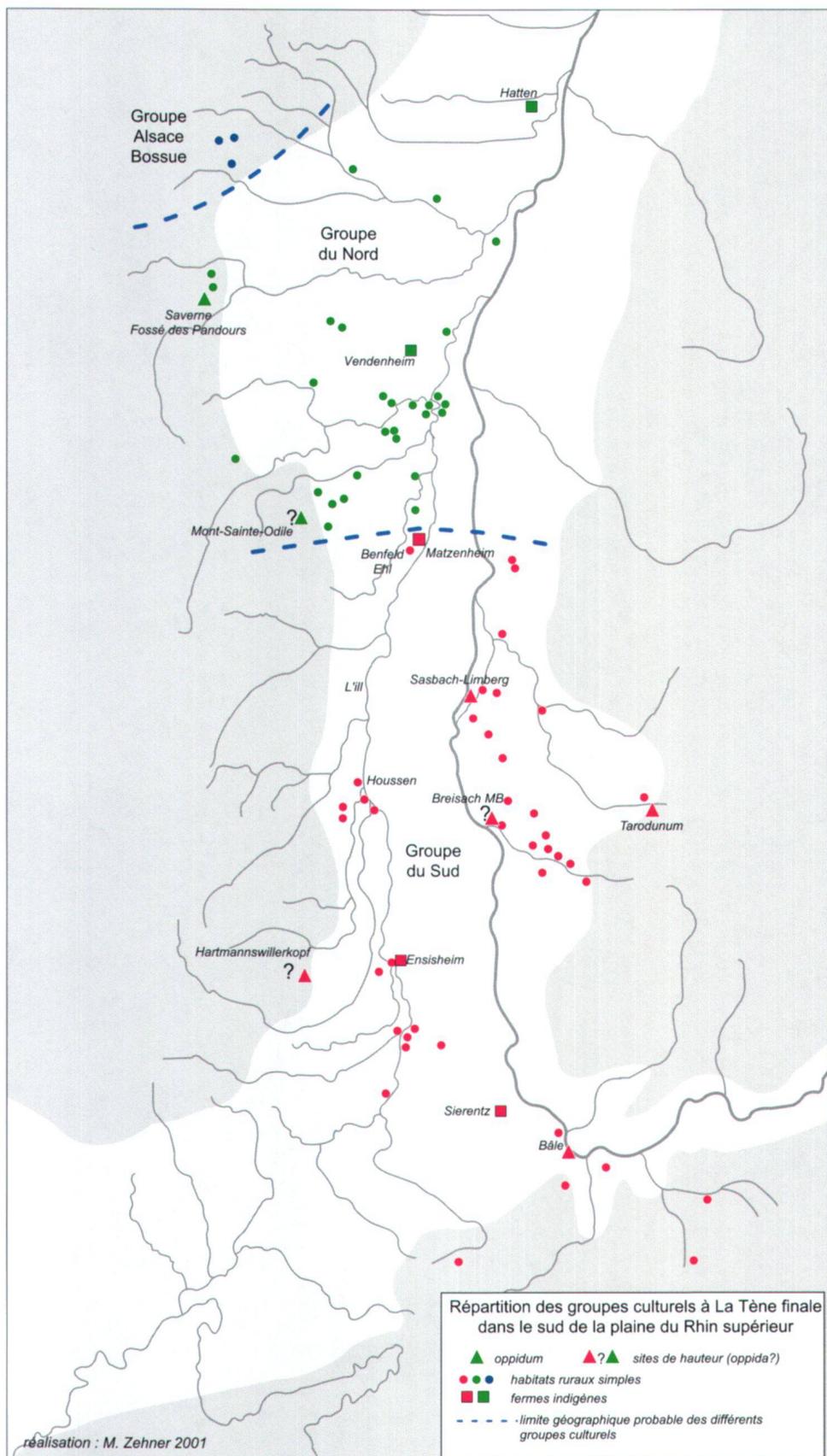


Fig. 2 Répartition des groupes culturels à la Tène finale dans le sud de la plaine du Rhin supérieur.

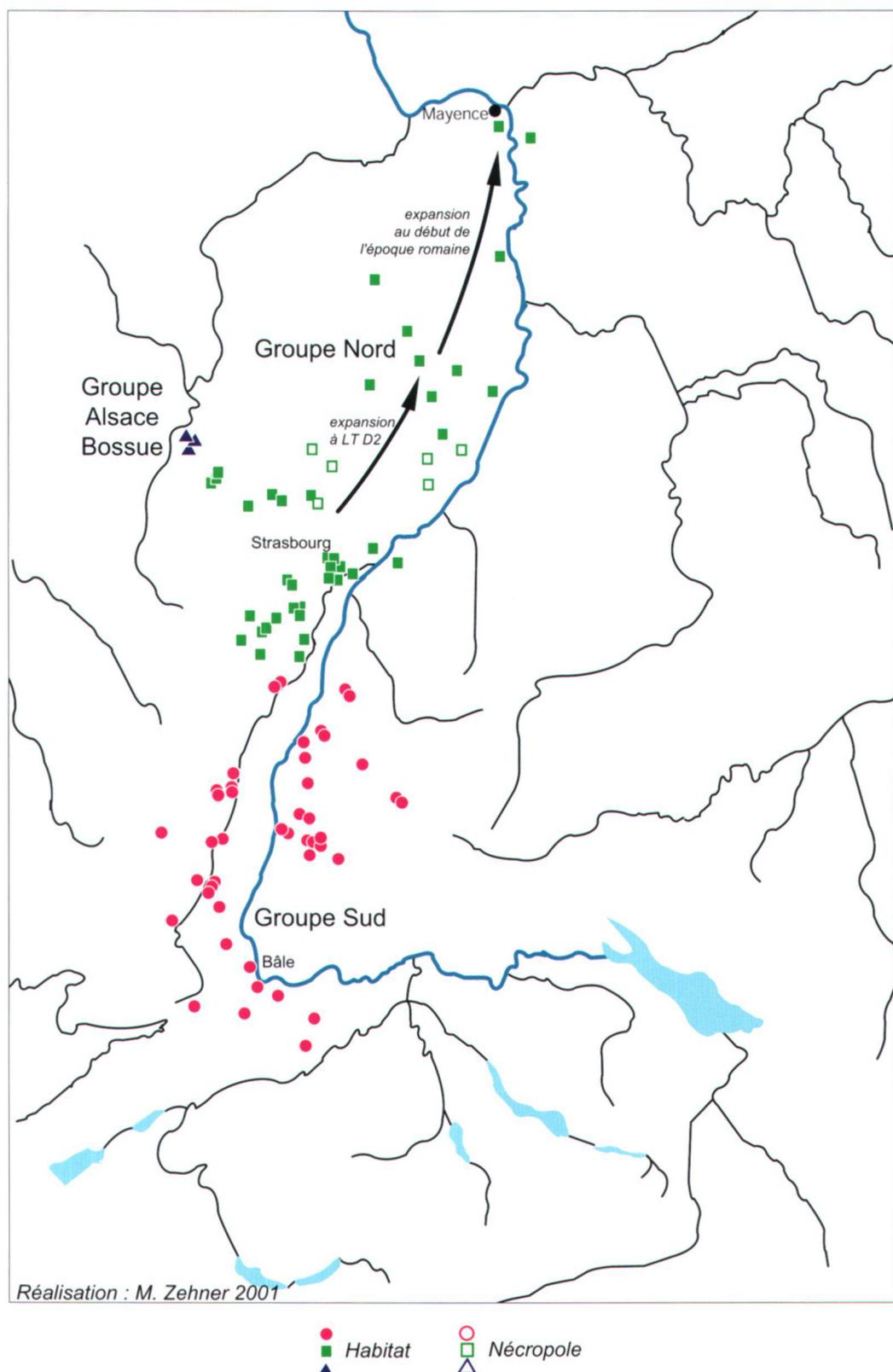


Fig. 3 Carte de répartition des différents ensembles céramiques de La Tène finale au début de l'époque romaine dans la plaine du Rhin supérieur.

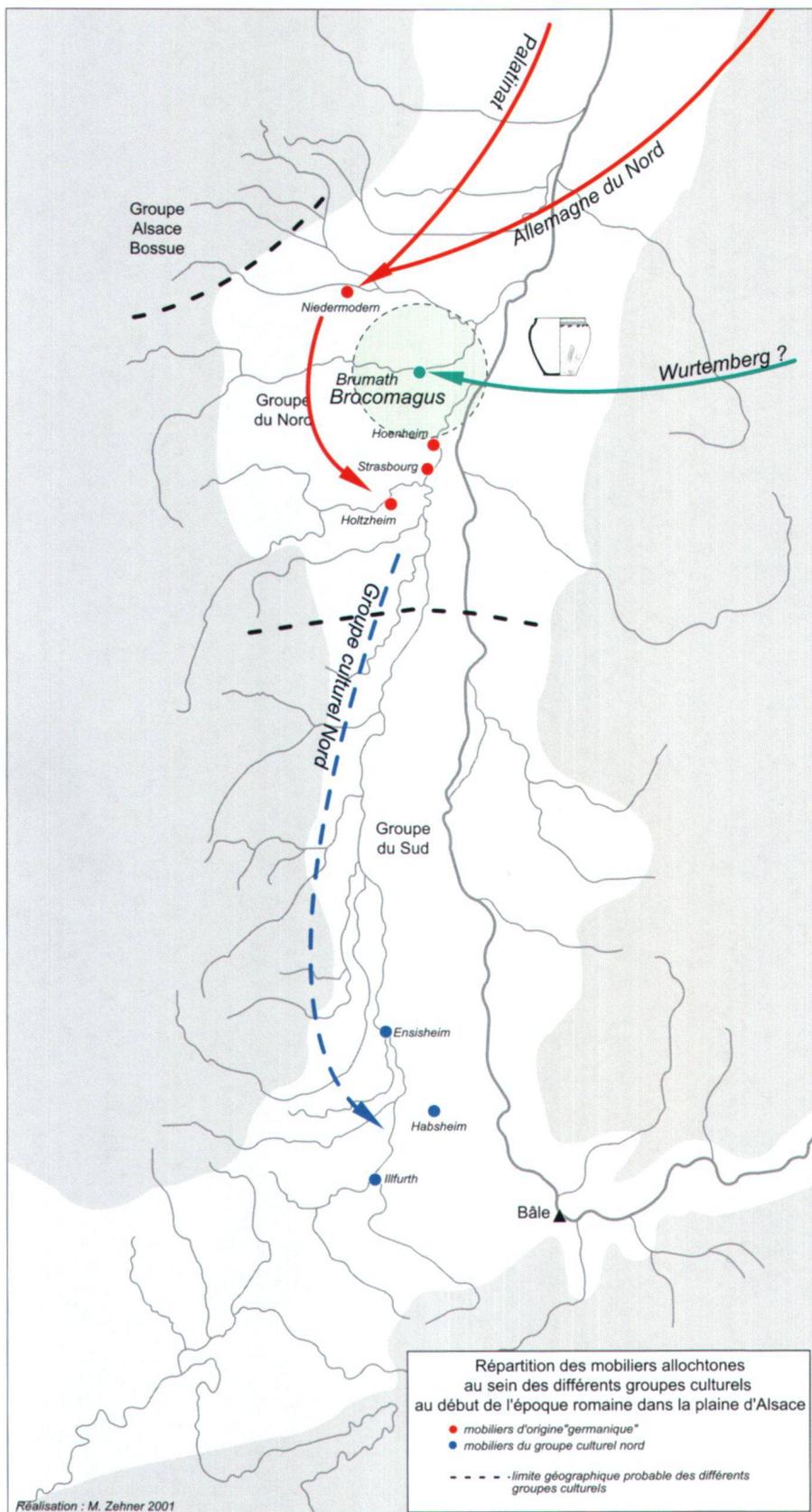


Fig. 4 Répartition des mobiliers allochtones au sein des différents groupes culturels au début de l'époque romaine dans la plaine d'Alsace.

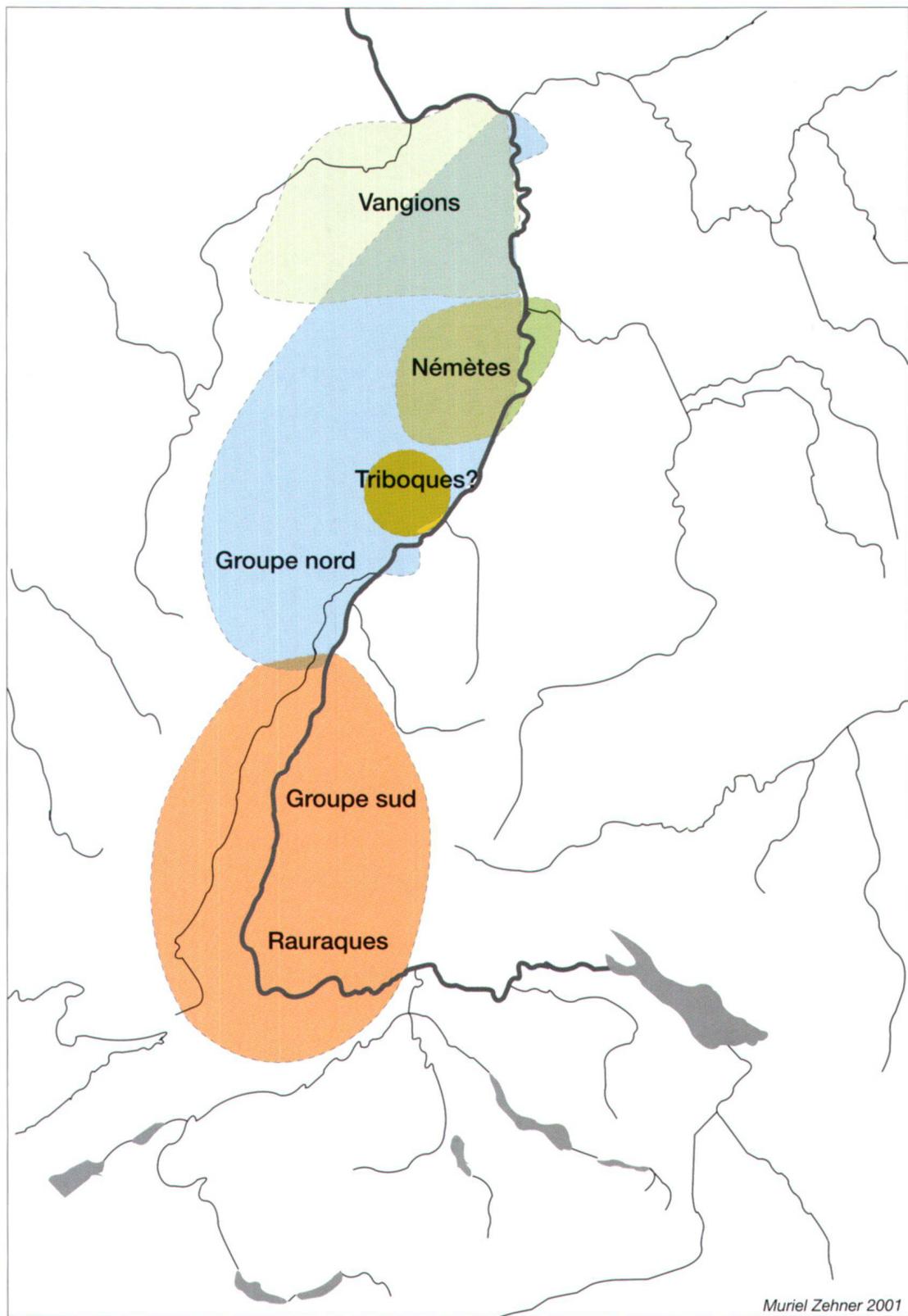


Fig. 5 Carte de répartition des groupes culturels de la fin de la période augustéenne à l'époque claudienne.

BIBLIOGRAPHIE

- RUDOLF ASSKAMP, *Das Südliche Oberrheingebiet in frührömischer Zeit* (= Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 33), Stuttgart 1989.
- HELMUT BENDER / LUDWIG PAULI / INFO STORK, *Der Münsterberg in Breisach II*, in: Münchener Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, München 1986.
- L. BERGER / ANDRES FURGER, Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik (= *Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte* 7), Derendingen 1980.
- HELMUT BERNHARD, *Militärstationen und frührömische Besiedlung in augusteisch-tiberischer Zeit am nördlichen Oberrhein*, 13. Internationaler Limeskongress, Aalen, 1983, Studien zu den Militärgrenzen Roms, 3, in: Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 20, Stuttgart 1986, pp. 105–121.
- G. DE CEUNINCK, *Forme, fonction, ethnie: approche ethno-archéologique des céramiques du Delta inférieur du Niger (Mali)*, in: *Terre cuite et société. La céramique, document technique, économique, culturel*, Actes des XIV^e rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, 22–23 octobre 1993, Juan-les-Pins 1994, p. 161–178.
- M. DIETLER / I. HERBICH, *Ceramics and Ethnic Identity. Ethnoarchaeological observations on the distribution of pottery styles and the relationship between the social contexts of production and consumption*, in: *Terre cuite et société. La céramique, document technique, économique, culturel*, Actes des XIV^e rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, 22–23 octobre 1993, Juan-les-Pins 1994, p. 459–472.
- STEPHAN FICHTL, *Les Gaulois du nord de la Gaule (150–20 av. J.-C.)*, Paris 1994.
- PETER JUD (éd.), *Le Rhin supérieur à la fin de l'époque celtique*, Colloque de Bâle, 17–18 octobre 1991, Basel 1994.
- PETER JUD / MURIEL ZEHNER, *La Tène moyenne et finale dans le sud de la plaine du Rhin supérieur*, in: *Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'âge du Fer*, XX^e Colloque de l'Association Française pour l'Etude de l'Age de Fer, Colmar-Mittelwihr, 16–19 mai 1996, in: *Revue Archéologique de l'Est*, Suppl. 20, 2003, pp. 147–156.
- FRANÇOIS PETRY, *Informations archéologiques: Brumath*, in: *Gallia*, 32/2, 1974, p. 387.
- FRANÇOIS PETRY, *La fin du monde celtique. La période La Tène III et l'époque gallo-romaine précoce*, in: *De la Préhistoire à l'Alsace. Bull. de liaison des Professeurs d'Histoire et de Géographie*, 15–16, 1979, pp. 192–215.
- A. RIFF, *La nécropole gallo-romaine de Brumath-Stephansfeld*, in: *Cahiers Alsaciens d'Art, d'Archéologie et d'Histoire*, 31–37, 1946, pp. 167–198.
- JEAN-JACQUES WOLF, *La Tène en Alsace: 450–50 av. J.-C. L'Alsace celtique – 20 ans de recherches* (= Catalogue d'exposition, Colmar-Haguenau-Mulhouse, 1989–1990), Colmar 1989, pp. 94–100.
- MURIEL ZEHNER, *Sierentz-Landstrasse (Haut-Rhin). Les fours de La Tène finale – Etude de la céramique*, in: *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 11, 1995, pp. 25–65.
- MURIEL ZEHNER, *Le Haut-Rhin, Carte Archéologique de la Gaule*, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1998.
- MURIEL ZEHNER, *La céramique de la fin de La Tène et du début de l'époque romaine en Alsace. Etat de la question*, in: MARIE TUFFREAU-LIBRE (éd.), *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines: de la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine*. Actes de la table-ronde d'Arras, 14–17 octobre 1996 (= Nord-Ouest Archéologie, 9), Breck-sur-Mer 1999, pp. 195–208.
- MURIEL ZEHNER, *Un habitat de La Tène finale à Matzenheim (Bas-Rhin)*, in: *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 16, 2000, p. 119–138.

NOTES

- ¹ La présence de deux groupes culturels distincts (groupes Sud et Nord) localisés dans la plaine d'Alsace est confirmée par l'analyse des monnaies gauloises. Ils occupent également la même aire géographique que celle proposée par l'étude céramologique (voir E. MERIEL, *Les monnaies gauloises découvertes en Alsace*, Mémoire de Maîtrise, Strasbourg 1997 [inédit]).
- ² A notre connaissance, aucun site laténien n'a été repéré de l'autre côté du fleuve. Les quelques ensembles connus se trouvent tous à proximité immédiate du Rhin et sont pour la plupart datés de la fin de La Tène D2 et du début de l'époque augustéenne.
- ³ MURIEL ZEHNER, *Les nécropole de La Tène moyenne au début de l'époque romaine en Alsace*, in: *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 44, 2001, pp. 13–31.
- ⁴ STEPHAN FICHTL, *Le murus gallicus de l'oppidum médiométrique du Fossé des Pandours (Col de Saverne, Bas-Rhin): fouille 1995–1996*, in: *Cahiers Alsaciens d'Art, d'Archéologie et d'Histoire*, 40, 1997, p. 33–56. – STEPHAN FICHTL, *Quelques éléments de datation pour l'oppidum du Fossé des Pandours au col de Saverne, Bas-Rhin*, in: *Cahiers Alsaciens d'Art, d'Archéologie et d'Histoire*, 52, 1999, p. 31–44.
- ⁵ Ces hypothèses sont fondées exclusivement sur des données bibliographiques et non sur une étude directe du mobilier.
- ⁶ PETER JUD / MURIEL ZEHNER, *Die mittlere und späte Latènezeit am südlichen Oberrhein – La Tène moyenne et finale dans le sud de la plaine du Rhin supérieur*, in: *Trésors celtes et gaulois – Le Rhin supérieur entre 800 et 50 av. J.-C.* (= Catalogue d'exposition, Musée d'Unterlinden), Colmar 1996, pp. 195–203. – MURIEL ZEHNER, *Etude de la céramique de La Tène finale et du début de l'époque romaine en Alsace*, Thèse de doctorat, Université Marc Bloch, Strasbourg 2000, vol. 1: texte, 343 p.; vol. 2: catalogue, 249 p.; vol. 3: planches, 274 pl. (inédit). – MURIEL ZEHNER, *Groupes culturels dans la plaine du Rhin supérieur à La Tène finale et au début de l'époque romaine*, in: *Territoires celtiques: espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale*, Actes du XXIV^e Colloque International de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer, Martigues, 1–4 juin 2000, Paris 2002, pp. 329–337.
- ⁷ JULIUS CAESAR, *De Bello Gallico*, I, 29.
- ⁸ JULIUS CAESAR (cf. note 7), I, 5.
- ⁹ STRABON, *Géographie*, IV, 3, 3 3, 4.
- ¹⁰ P. CORNELIUS TACITUS, *Germanie*, XXVIII; – CLAUDIOUS PTOLEMAEUS, *Géographie*, II, 11, 6.
- ¹¹ JULIUS CAESAR (cf. note 7), I, 31, 10.
- ¹² JULIUS CAESAR (cf. note 7), I, 5.
- ¹³ RUDOLF FELLMANN, *La Suisse gallo-romaine – Cinq siècles d'histoire*, Lausanne 1992. – FRANÇOIS JACQUES, *Les cités de l'occident romain. Du I^{er} siècle av. J.-C. au VI^e siècle apr. J.-C.*, Paris 1992 (2^e éd.), pp. 49–50.
- ¹⁴ JEAN-JACQUES HATT, *Triboques où êtes vous?* in: *Provinciala, Festschrift für Laur-Belart*, Basel 1968, pp. 360–364. – JEAN-JACQUES HATT / FRANÇOIS PETRY / ANDRÉ THEVENIN /

- ¹⁵ R. WILL, *L'Archéologie en Alsace. Terre d'invasions et carrefour d'influences*, in: *Saisons d'Alsace*, 46, 1973. – FRANÇOIS PETRY, *Triboques*, in: *Encyclopédie d'Alsace*, 12, 1986, pp. 7422–7423.
- ¹⁶ JULIUS CAESAR (cf. note 7), I, 51; IV, 10.
- ¹⁶ ROLF HACHMANN / GEORG KOSSACK / HANS KUHN, *Völker zwischen Germanen und Kelten. Schriftquellen, Bodenfunde und Namengut zur Geschichte des nördlichen Westdeutschlands um Christi Geburt*, Neumünster 1962, p. 11. R. Hachmann précise également que les interprétations qui appuient la théorie qui prétend que ces trois tribus sont venues avec Ario-viste sont critiquables. Le fait qu'elles ne soient pas citées dans Posidonios n'est en soi pas une preuve. Posidonios n'est venu en Gaule qu'entre 101 et 91 av. J.-C. et ne peut donc servir de source pour les évènements datés de 70 av. J.-C.
- ¹⁷ E. LINCKENHELD, *La cité des Triboques*, in: *Annuaire de la Société historique littéraire et scientifique du Club Vosgiens*, NS, 4, 1936, pp. 9–80. Les triboques sont assimilés aux Germains car ils combattent à leur côté. Cependant, leur nom serait d'origine celtique.
- ¹⁸ ROLF NIERHAUS, *Das Swebische Gräberfeld von Diersheim. Studien zur Geschichte der Germanen am Oberrhein vom gallischen Krieg bis zur alamannischen Landnahme* (= Römisch-germanischen Forschungen, 28) Berlin 1966, note 135. – CHRISTIAN GOUDINAU, *Jules César, La Guerre des Gaules*, Paris 1994, note 72.
- ¹⁹ F. FISCHER, *Die Stammesverhältnisse am südlichen Oberrhein zwischen Caesar und Vespasian*, in: *L'apport des habitats et des mobiliers domestiques à la définition des groupes régionaux de l'âge du Fer*, XX^e Colloque de l'Association Française pour l'Etude de l'Age de Fer, Colmar-Mittelwihr, 16–19 mai 1996 (à paraître). – STEPHAN FICHTL, *Le Rhin supérieur et moyen du II^e siècle av. J.-C. à la fin du I^r siècle av. J.-C. Quelques réflexions historiques sur les questions de peuplement*, in: *Germania*, 78/1, 2000, pp. 21–38.
- ²⁰ STRABON (cf. note 9), IV, 3, 4.
- ²¹ P. CORNELIUS TACITUS (cf. note 10), 29.
- ²² JULIUS CAESAR (cf. note 7), I, 36.
- ²³ D'après les données que nous avons pu obtenir sur les ensembles céramiques à proximité de Metz, il est probable que nous ayons affaire à un groupe culturel différent de celui localisé en Basse-Alsace. Les séries céramiques des trois sites laténien découverts en Alsace Bossue le supposent également.
- ²⁴ ERWIN KERN, *Etude archéologique de Brumath – Brocomagus d'après les observations effectuées entre 1968 et 1978*, Thèse de doctorat, Strasbourg 1978.
- ²⁵ JEAN-JACQUES HATT 1968 (cf. note 14).
- ²⁶ GERTRUD LENZ-BERNHARD / HELMUT BERNHARD, *Das Oberrheingebiet zwischen Caesars gallischem Krieg und der flavischen Okkupation (58 v. – 73 n. Chr.). Eine Siedlungsgeschichtliche Studie* (= Mitteilungen des Historischen Vereins des Pfalz, 89), Speyer 1991.
- ²⁷ MURIEL ZEHNER (cf. note 3).

RÉSUMÉ

L'étude de la céramique de La Tène finale et du début de l'époque romaine a mis en évidence la présence de trois groupes culturels en Alsace. Le premier est localisé dans la partie sud de la région mais occupe également le sud du Bade et le nord-ouest de la Suisse. Le second s'étend le long de la rive gauche du Rhin, du nord de la Basse Alsace jusqu'à l'embouchure du Main. Le troisième réside en Alsace Bossue. Le groupe sud, situé en Haute Alsace, et débordant sur les régions frontalières voisines, correspond probablement au territoire des Rauraci. L'identité du groupe culturel nord et de l'Alsace Bossue reste inconnue à ce jour. Dès le début de l'époque romaine, d'autres groupes culturels apparaissent, probablement en relation avec les évènements rapportés par la Guerre des Gaules.

ZUSAMMENFASSUNG

Durch das Studium der Keramik aus der Spätzeit der La-Tène-Kultur und dem Beginn der römischen Epoche konnte das Vorhandensein von drei Kulturräumen im Elsass nachgewiesen werden. Der erste liegt im südlichen Teil des Elsass, breitet sich jedoch auch nach Südbaden und in den Nordwesten der Schweiz aus. Der zweite erstreckt sich dem linken Rheinufer entlang, vom Norden des Basse Alsace bis zur Mainmündung. Der dritte umfasst das Alsace Bossue. Der südliche Raum, im Haute Alsace gelegen, reicht über die Grenzen der benachbarten Regionen hinaus und entspricht wahrscheinlich dem Gebiet der Rauraker. Die Identität der Bevölkerung des nördlichen Kulturrasms und des Alsace Bossue bleibt bis heute unbekannt. Mit Beginn der römischen Epoche tauchen andere Bevölkerungsgruppen auf, wahrscheinlich im Zusammenhang mit den Ereignissen des Gallischen Kriegs.

RIASSUNTO

Attraverso lo studio di reperti di ceramica risalenti alla fase tarda della cultura di La Tène e all'inizio dell'epoca romana, è stato possibile evidenziare la presenza in Alsazia di tre ceppi culturali. Il primo è localizzato nella parte sud della regione ma occupa ugualmente il sud della regione tedesca del Baden Württemberg e il nord est della Svizzera. Il secondo procede lungo la riva sinistra del Reno, dal nord della Bassa Alsazia sino alla foce del Meno. Il terzo è ubicato nell'Alta Alsazia e valica i confini per sconfinare nelle regioni limitrofe. Esso corrisponde probabilmente al territorio dei Rauraci. L'identità della popolazione del territorio culturale nel nord e della zona dell'Alsace Bossue rimane tuttora sconosciuta. All'inizio dell'epoca romana, il territorio è insediato da altri gruppi culturali, probabilmente in seguito agli eventi legati alla Guerra gallica.

SUMMARY

The study of pottery from the late La Tène Culture and the beginning of the Roman era provides evidence of three cultures in the region of the Alsace. The first lies to the South but also includes southern Baden and northwestern Switzerland. The second follows the left bank of the Rhine from the north of Basse Alsace to the mouth of the river Main. The third comprises the Alsace Bossue. The southern region, situated in Haute Alsace, extends beyond the borders of the neighbouring regions and probably corresponds to the territory of the Rauraci. The populations of the culture to the north and the Alsace Bossue have not been identified to date. At the beginning of the Roman era, other cultures appear, probably in connection with the Gallic Wars.